



Université
du Temps Libre
de Cambrai

Ciné-temps libre

Séance du lundi 14 mai à 14h30 au Palace (3,50 €),
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez
et animée par Lionelle Fourcade, Evelyne Plaquet et Pascal Lasselín.

Le titre original "*Before the devil knows you're dead*" est tiré du toast irlandais:

May you be in heaven half an hour... before the devil knows you're dead
(*Puisses-tu atteindre le paradis une demi-heure avant que le diable n'apprenne ta mort*).



Dans la lignée des *Coppola et Scorsese*, **Sidney Lumet** grand cinéaste américain décédé en 2011, réalisateur entre autres de « 12 hommes en colère » et d'« Un après-midi de chien », nous plonge ici avec virtuosité dans l'univers du polar noir, genre extrêmement prisé dans les années 50.

Dans « **7h58 ce samedi-là** », tout a très mal commencé pour 2 voyous. Ils voulaient faire un petit casse dans la bijouterie familiale en banlieue de New York, le braquage se termine dans un tragique cahot ! Rien qu'un triste fait divers de plus ? Pas vraiment : le voyou qui réussit à s'échapper n'est autre que le fils de la bijoutière et le commanditaire de l'opération son frère aîné. Bien entendu rien de tout ça ne devait arriver et les conséquences dramatiques de leurs bavures se répercuteront sur toute la famille et même au delà...

Ce film intense s'inspire de la tragédie grecque : nous sommes ici chez les Atrides ! Un cercle infernal qui se referme sur des personnages maudits, le clan familial est l'endroit où l'on naît autant que celui où l'on meurt. **Lumet** distille avec brio une ambiance crépusculaire, ses personnages sont bouleversants de solitude. La réussite de « 7h 58 ce samedi-là » tient à la splendide mélancolie qui est présente tout au long du film, jusqu'aux décors : petits appartements plombés ou lofts aussi luxueux que glacials. **Lumet** construit son film en multiples flashbacks qui épousent les points de vue des différents personnages, **Ethan Hawke** (Hank) looseur désespérant manipulé par son frère aîné **Philip Seymour Hoffman** (Andy) homme d'affaire cynique criblé de dettes et instigateur de la tragédie.

Positif

7.58 vient nous rappeler que Lumet sait porter haut une modernité profonde, libre des derniers gadgets technologiques et du prêt à penser : sa modernité à lui, c'est dans l'intelligence et dans l'affect qu'elle prend racine

Télérama

Lumet a le talent sans égal de révéler des abîmes de cynisme tant chez les personnages que chez les spectateurs..., C'est net, précis, efficace